

Soyer sur la maison de La Marthonie. =

L'Architecture byzantine en France par F. de Verneuilh. page 200.

Table de la Gazette de France.

Histoire du Parlement, par Miramont.

Rapport sur les Archives de l'ancien comté de Périgord, par Dessales.

Mémoires sur la Vie de du plessis-Mornay, par sa femme. p. 389, 445.



GENEALOGIE

MAISON DE LA MARTHONIE

Donné à M^o Lapeyre Léon, par M^o :
Camille D. - La Marthonie



GENÉALOGIE

DE LA

MAISON DE LA MARTHONIE



BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX

TANZY. — Typographie de VIALAT et C°.

la Marthonie

GENÉALOGIE

DE LA

MAISON DE LA MARTHONIE

EN PÉRIGORD

MZ 91

LAGNY

IMPRIMERIE DE VIALAT ET C^{ie}

1855

BIBLIOTHÈQUE
DE LA VILLE
DE PÉRIGUEUX



LA MARTHONIE

Cette famille, originaire du Périgord, a eu pour berceau la terre et seigneurie de La Marthonie, située dans le bourg de Saint-Jean de Côle, près de la ville de Thiviers. Son nom figure, dès le commencement du XIII^e siècle, dans les titres et dans les chroniques de cette province. Elle s'est divisée, dans la suite, en plusieurs branches, qui ont possédé, dans la même province, les châteaux et seigneuries de Puyguilhem, de Bruzat, de Caus-sade et de La Salle. La terre de La Marthonie, qui était une baronnie du temps de Gaston, II^e du nom, fut érigée en marquisat investi d'une juridiction, au commencement du règne de Louis XIV, vers 1650, comme l'attestent les actes nombreux émanés de cette justice.

La maison de La Marthonie a fourni plusieurs illustrations, dans l'église, l'épée et la robe. Elle compte, parmi ses membres, des grands officiers de la couronne, savoir : six chevaliers de l'Ordre du roi, un maître-d'hôtel du roi, un premier président du Parlement de Paris, sept évêques, deux officiers-généraux, et un nombre assez grand d'officiers subalternes ou supérieurs,

parmi lesquels neuf chevaliers de Saint-Louis. Elle n'est pas moins illustre par ses alliances que par ses services.

Les titres authentiques les plus anciens que l'on ait pu découvrir (1) concernant cette famille, sont conservés aux archives de Pau, et la font remonter à Guy de La Marthonie qui, par deux actes successifs, le premier à la date de 1256, et le second à celle de 1258, vendait à Gérard de Magnac des rentes qu'il possédait sur le ténement de la paroisse de Milhac de Nontron. Une autre pièce, à la date de 1311, est l'hommage fait par Jean de Veyrier pour Peyronne de La Marthonie, sa femme, à messire Itier de Magnac, de certaines pièces de terre assises en la paroisse de Milhac. Enfin, les deux derniers actes sont : l'un, la vente de la troisième partie d'un bois par Pierre de La Marthonie à Itier de Magnac, en date de 1324, l'autre, une reconnaissance, datée de 1330, au dit Itier de Magnac, d'une dime à Milhac par Pierre et autre Pierre de La Marthonie. D'Hozier (2) et Lachenaye (3), qui ont dressé la généalogie de cette maison, n'avaient sans doute pas eu connaissance de ces titres, puisqu'ils ne les ont pas mentionnés : seulement, le dernier cite Guy de La Marthonie comme vivant encore en 1281. Tous les deux commencent la filiation par Étienne de La Marthonie en 1465, tandis que l'abbé Lespine, dans ses manuscrits, conservés à la Bibliothèque Royale de Paris, établit cette filiation, à partir de Raymond, en 1342, sur les titres fournis pour les preuves de 1668, où l'on trouve l'hommage rendu le 25 janvier 1442, par Raymond à très-illustre prince et seigneur, messire Charles d'Albret, comte de Dreux et de Gaure en Limousin, de ce qu'il

(1) Ces titres ont été trouvés par Dessales, employé à la section historique des Archives du royaume, dans les recherches qu'on lui avait donné mission de faire aux Archives de Pau, concernant les anciens papiers du comté du Périgord, et dont il a rendu compte dans un ouvrage qu'il a publié, il y a quelques années.

(2) *Armorial de France*, t. 1, p. 369.

(3) *Dictionnaire de la Noblesse*, p. 573.

tenait en fief de ce prince, en homme lige, à la manière de ses prédécesseurs, le dit lieu de Mialet. On y trouve aussi les lettres du 30 août 1452, écrites par Jean de Bretagne, comte de Penthièvre, portant que « son chier et bien-aimé escuyer Raymond de La Marthonie, lui a fait foi et hommage lige, et serment de fidélité qu'il lui doit pour raison du repaire de Milhac, de Maulmont et de Laguarrelie, assis en la paroisse de Milhac, tenus de lui comte à cause de son chastel et chatellenie de Nontron. »

La généalogie de l'abbé Lespine est plus complète que les deux autres, puisqu'elle remonte jusqu'à l'avant-dernière génération.

Bien qu'on n'ait pas pu établir d'une manière sûre la postérité de Guy, cependant il est plus que supposable, en raison des dates, que Peyronne, Pierre et autre Pierre de La Marthonie étaient ses enfants. Il est vrai qu'à partir de 1330, on ne trouve plus aucune trace de cette famille jusqu'en 1442. Alors, l'abbé Lespine s'est contenté de citer Raymond de La Marthonie qui suit, comme auteur de cette famille.

§ I. — SEIGNEURS DE LA MARTHONIE.

1^{er}. Raymond de La Marthonie, qui habitait son château de La Marthonie, paroisse de Saint-Jean de Côle, et qui servait en qualité d'officier (dit Chérin) dans les compagnies d'ordonnances, environ 1460, avait épousé Catherine de Fougeyrac dont il eut :

- 1^{er} Étienne de La Marthonie qui suit;
- 2^e Jean, archiprêtre de Champagnac et chapelain de Saint-Pardoux-La Rivière, et de Condat.

II. Étienne de La Marthonie, conseiller au parlement de Bor-

deaux, épousa, le 8 septembre 1465, Isabeau de Pompadour, fille d'Élie, seigneur de Pompadour en bas Limousin.

De ce mariage :

- 1^{er} Manaut de La Marthonie, évêque de Tarbes;
- 2^e Mondot qui suit;
- 3^e Jean, abbé de Pérouse, puis évêque de Dax, en 1516, et chevalier de l'Ordre du roi;
- 4^e Gaston, conseiller au parlement de Bordeaux, abbé de Guitre, prieur de Saint-Jean de Côle, puis évêque de Dax, après la mort de son frère, arrivée en 1519;
- 5^e Robert, chevalier seigneur de Bonnes, maître-d'hôtel du roi et gouverneur de la Touraine, épousa Catherine Motier de La Fayette, veuve de François de Laplatière et 2^e de Hugues de Jaucourt, dont il ne provint point d'enfants;
- 6^e N. de La Marthonie, chanoine et archidiacre de Bordeaux, conseiller au grand conseil du roi.

III. Pierre Mondot de La Marthonie, chevalier, seigneur de Saint-Jean de Côle, de Thiviers, de Condat, de Puyguilhem et de Milhac, fut d'abord premier président du parlement de Bordeaux sous Louis XII. Suivant l'histoire de Blois par Bernier (page XXXIII des *Preuves*), il fut un des juges de la dissolution du mariage du roi avec Jeanne de France, l'an 1498. En reconnaissance de ses éminents services, Louis XII lui donna l'usufruit de la forêt appartenant à Sa Majesté, nommée de Béronnenche, située entre la ville et lieu de Thiviers, Ayserac, Bruzat et Saint-Jean de Côle. François I^r, roi de France en 1514, le nomma premier président du parlement de Paris; quand ce monarque passa en Italie, il le plaça près de la régente sa mère, comme premier conseiller et garde du sceau privé, lui laissant ainsi une grande part au gouvernement et à la conduite des affaires. Il avait épousé, le 8 août 1503, Jeanne de Vernon, fille de Raoul Vernon et de Marguerite d'Amboise, dame de

Mortemart et sœur de Raoul Vernon, grand fauconnier de France.

De ce mariage :

- 1^{er} Geoffroy qui suit ;
- 2^e Françoise, mariée le 21 juin 1533, à François de Beinac, baron de Beinac et de Commarque en Périgord ;
- 3^e Renée, mariée à Gilbert, seigneur de Rossignac.

IV. Geoffroy de La Marthonie, chevalier de l'Ordre du roi, marié à Marguerite de Mareuil, de laquelle il eut :

- 1^{er} Gaston qui suit ;
- 2^e Henri, évêque de Limoges en 1587, mort en 1618 ;
- 3^e Geoffroy, conseiller au parlement de Bordeaux, archidiacre et chanoine de ladite ville, sacré évêque d'Amiens en 1577 et mort en 1617 ;
- 4^e Jacques, auteur des seigneurs de Puyguilhem, rapportés ci-après, § II ;
- 5^e Claude, mariée à François de Crevant ;
- 6^e Anne, mariée à François d'Arbessan ;
- 7^e Isabeau ;
- 8^e Françoise, mariée à François de Javerlhac.

V. Gaston de La Marthonie, seigneur de La Marthonie, de Bruzat, etc., chevalier de l'Ordre du roi, épousa, en 1573, Françoise de La Bastide.

De ce mariage :

- 1^{er} Jacques qui suit ;
- 2^e Raymond, élu évêque de Limoges après Henri son oncle ;
- 3^e Marguerite, mariée au seigneur de Gaing, baron de Linars, colonel de cavalerie, tué à la bataille de Sedan dite de Marsée.

VI. Jacques de La Marthonie, seigneur du dit lieu, etc., épousa, le 30 janvier 1607, Isabeau de Montagrier, dont il eut :

- 1^{er} Gaston qui suit ;
- 2^e Raymond, auteur de la branche établie en Saintonge, rapportée après celle de Puyguilhem, § IV ;
- 3^e Jean, prieur de Saint-Jean de Côle ;
- 4^e Françoise, mariée au seigneur N. de Planaux, frère du baron de Pelisse ;
- 5^e Claude, mariée au seigneur de Razac, homme plus riche que noble (dit l'abbé Espine) ;
- 6^e Jeanne, mariée au seigneur de La Boisnissonière.

VII. Gaston de La Marthonie, II^e du nom, épousa Jeanne-Julie Guiton de Maulévrier, fille de Charles de Maulévrier, seigneur de Longchamps et de dame Renée d'Arramber.

De ce mariage :

- 1^{er} Henri, mort non marié avant le 1^{er} juillet 1698 ;
- 2^e Jean qui suit ;
- 3^e Annet, seigneur de Neufville, auteur de la branche établie plus tard au château de La Salle, et qui sera rapportée la dernière, § V ;
- 4^e Claude-Marie, morte non mariée en 1688.

VIII. Jean de La Marthonie, seigneur de Bruzat, marquis de La Marthonie, épousa, le 14 février 1667, Marie Chapelle de Jumilhac, dont il eut : Marie de La Marthonie, fille unique, qui épousa le 31 décembre 1691, Guy de Beinac, marquis de Beinac, 1^{er}, baron du Périgord. Jean de La Marthonie et Marie de Jumilhac sa femme étaient aïeux de Marie de Beinac, devenue comtesse de Bonneval, qu'ils firent leur héritière, en lui laissant leurs terres de La Marthonie et de Bruzat, paroisse de

Saint-Pierre de Côle. La comtesse de Bonneval, n'ayant point eu d'enfants, légua à son tour ces mêmes terres à Claude-Marie de Beinac, l'aînée de ses nièces, mariée au marquis de Beaumont, colonel du régiment de La Fère, à la charge par elle de les remettre à Christophe-Marie de Beaumont, son fils.

§ II. — SEIGNEURS DE PUYGUILHEM.

V. Jacques de La Marthonie, seigneur de Puyguilhem, de Condat, de Villars, etc..., chevalier de l'Ordre du roi, quatrième fils de Geoffroy et de Marguerite de Mareuil, mort en 1625, eut de Françoise de Hauteclair, son épouse :

VI. Charles de La Marthonie, marié à Claude de Saint-Aulaire, sortie de la branche des seigneurs de Lanmarie, dont :

- 1^{er} Henri, qui suit ;
- 2^e Armand, rapporté après la postérité de son frère ainé, § III.

VII. Henri de La Marthonie, épousa Jeanne Chapt de Rastignac, et en eut :

VIII. Armand de La Marthonie, marié avec N. Boquart, et mort sans enfants.

§ III. — SEIGNEURS DE CAUSSADE.

VII. Armand de La Marthonie, second fils de Charles et de Claude de Saint-Aulaire, épousa Suzanne de Cugnac, dont il eut :

VII. Charles de La Marthonie, seigneur de Caussade, chevalier de Saint-Louis, brigadier des armées du roi et son lieutenant au gouvernement de Collioure, épousa Pétronille de Ribeyreix, et fut père de

IX. Jean Louis de La Marthonie, marié avec Aimée de David de Lastours, veuve de Jean de Lestrade, seigneur du Gason.

De ce mariage :

1^{er} Charles-Joseph, mort, non marié, en octobre 1760 ; retiré du service étant chevalier de Saint-Louis, lieutenant-colonel dans le régiment des grenadiers de France, et brigadier des armées du roi ;

2^e Charles, ci-devant capitaine au dit régiment des grenadiers de France, chevalier de Saint-Louis, vivant, non marié, en 1760 ;

3^e Jean-Louis de La Marthonie, nommé à l'évêché de Poitiers, en septembre 1748 ; à celui de Meaux, en 1759 ; et, la même année, premier aumônier de S. A. R. Madame, fille du roi Louis XV ;

4^e Aimée de La Marthonie, abbesse de l'abbaye royale de Ligueux en Périgord.



MÉTHODE
NOUVELLE
— P. O. U. R
APPRENDRE PARFAITEMENT
LES RÈGLES
DU PLAIN-CHANT
ET DE
LA PSALMODIE,

Avec des Messes & autres ouvrages en Plain-chant figuré & musical, à voix seule & en partie, à l'usage des Paroisses & des Communautés Religieuses, dédiée à Monseigneur l'Evêque de Poitiers.

Troisième Edition, augmentée, revue & corrigée,
par Mr DE LA FEILLÉE, Ecclesiastique.

Pfallite Deo nostro : Pfallite sapienter. Psal. 46.



A POITIERS,

Chez JEAN FAULCON l'aîné, Imprimeur
du Roy, au bas de la rue des Cordeliers.

M. DCC. LX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU Roy



iiij



À
MONSEIGNEUR
DE LA
MARTHONIE
DE CAUSSADE,
EVÈQUE DE POITIERS.



ONSEIGNEUR,

La Protection que votre Grandeur accorde à
tout ce qu'on entreprend pour la gloire de Dieu
& l'utilité de l'Eglise, me fait espérer qu'elle voudra bien recevoir avec bonté le Livre que j'ay l'honneur de lui présenter. Il ne contient que les louan-

à iiij



... que l'homme a de l'humilité de faire... (ff. 12v)

ges du Seigneur, avec la façon de les bien chanter. Je l'ai composé pour l'instruction des Ecclésiastiques & pour l'édification des fidèles de votre Diocèse ; ces motifs m'obligent, MONSIEUR, de vous en faire hommage. Si les premières éditions ont eu le plus heureux succès, que ne dois-je point attendre de la troisième, lorsqu'elle paroîtra sous les auspices d'un Prélat aussi distingué par sa naissance, que respectable par son éminente piété & sa profonde érudition.

En effet, dès les premières années de votre Episcopat l'on a reconnu en vous, MONSIEUR, avec admiration, toutes les qualités qui caractérisent un Pasteur né pour être les délices de son Peuple & l'ornement de l'Eglise. A un génie vaste & pénétrant, vous savez joindre une sage fermeté, une douceur sans égale, une prudence consommée dans l'art de gouverner, un cœur tendre & compatissant à l'égard des malheureux. Dans ces derniers temps de calamité, votre charité toujours ingénue à les découvrir & à leur procurer un asile assuré contre l'indigence, nous a presque fait oublier que votre ville Episcopale & votre Diocèse avoient été réduits à une extrême misère ; de si rares talens, des vertus si sublimes porteront la gloire de votre nom jusqu'à la dernière posterité.

Je suis avec un très-profound respect,

MONSIEUR,

DE VOTRE GRANDEUR,

Le très-humble & très-obéissant
serviteur, DE LA FEILLÉE.

§ IV. — SEIGNEURS DU GAIGNON EN SAINTONGE.

VII. Raimond de La Marthonie, seigneur du Gaignon, second fils de Jacques et d'Isabeau de Montagrier, fit un échange avec Gaston, son frère, et Julie de Maulévrier, sa belle-sœur, le 14 janvier 1654, de tous les droits qui lui étaient échus, en Périgord, par le décès de leur père et mère, contre la terre et seigneurie du Gaignon, paroisse de Champaignolle, et Saint-Germain-du-Seuldre, en Saintonge, provenant de Julie de Maulévrier; et alla, le dit Raymond, se fixer dans cette province où il épousa en la ville de Saintes, le 15 février 1654, Jeanne de Guip, dont il eut :

VIII. Léon Raymond de La Marthonie, seigneur du Gaignon et de Roussillon en partie, marié 1^{er} le 15 novembre 1688, à Françoise de Marias; 2^e le 13 février 1714, à Suzanne de Galataud.

Enfants du premier lit :

IX. Jean de La Marthonie, marié à N. de Chateaubordon, dont une fille unique, mariée au marquis de Lescours.

Enfants du second lit :

1^{er} François-Léon, qui suit;

2^e Marguerite-François, marié à Anne Guistain;

3^e Joseph-Léon, capitaine de vaisseau, brigadier des armées du roi, et chevalier de Saint-Louis, épousa, à Rochefort, le 3 mai 1760, Marthe-Louise de Sartre, dont il n'est point provenu d'enfants;

4^e Étienne-Léon, marié à N. de Chabignac;

5^e Julie;

6^e Suzanne, reçue à Saint-Cyr le 9 juillet 1728.

X. François-Léon de La Marthonie, seigneur de Malherbe, major-général des gardes-côtes d'entre deux mers, et chevalier de Saint-Louis, habitant ordinairement la ville de Bordeaux, épousa, le 28 décembre 1745, Marie-Anne de Guislin de la Vierne, fille de Louis Alexandre de Guislin, comte de Barbonnal, maréchal de camp, et maréchal général-des-logis de la cavalerie de France, et de feu Marie-Anne de La Roque, sa femme, dont :

François de La Marthonie, qui suit, né le 13 février 1755.

XI. François de La Marthonie, nommé sous-lieutenant d'infanterie dans le régiment de Guienne, par lettre du roi du 24 février 1774, et capitaine dans le régiment de dragons de Jarnac, le 28 avril 1778, était sous-lieutenant d'une compagnie des gardes du corps à la fin du règne de Louis XVI. Il suivit les princes pendant tout le temps que dura l'émigration. En 1816, il fut promu au grade de lieutenant-général et à la dignité de grand'croix de l'ordre de Saint-Louis. Il épousa N. de Lalande, dont il a eu :

1^{er} N. de La Marthonie, reçu aux pages de Louis XVIII, mort non marié ;

2^e Edmond, reçu aux pages après son frère, et plus tard garde du corps de Charles X (compagnie de Grammont), mort non marié ;

3^e Aimée, vivant encore, non mariée.

§ V. — SEIGNEURS DE NEUVILLE ET DE SAINT-CLÉMENT.

VIII. Annet, comte de La Marthonie, seigneur de Neuville et de Saint-Clément, troisième fils de Gaston et de Julie de Maulévrier, alla s'établir à son château de Ladou, paroisse de

Puy-de-Fourche, après avoir traité avec Jean, son frère, marquis de La Marthonie, seigneur de Bruzat, pour la succession de leur sœur, dont celui-ci lui donna quittance le 20 décembre 1688, par acte passé au bourg de Saint-Jean de Côle, devant Coudère, notaire du dit lieu. Le seigneur de Neufville fit encore un accord avec Jean, le 1^{er} juillet 1698, sur le partage de la succession de Henri, leur frère, par lequel accord le dit marquis de La Marthonie délaissa au seigneur de Neufville le tènement de la Freyssinède, paroisse de Saint-Clément, et à l'égard de la justice du repaire noble de La Marthonie et de Maussion, que le dit seigneur marquis avait cédée au seigneur de Neufville : il fut arrêté que celui-ci ne nommerait point d'autres officiers de la dite justice pendant la vie du seigneur, son frère ainé.

Annet de La Marthonie épousa Marie de Laval, dont il eut :

- 1^{er} Jean de La Marthonie, qui suit ;
- 2^e Marie, morte non mariée ;
- 3^e Allain, abbé de Saint-Front d'Alemps.

IX. Jean, comte de La Marthonie, seigneur de Saint Clément et du Ladou, épousa, le 27 novembre 1713, Marguerite de Beron, héritière de la terre et de la seigneurie de La Salle, paroisse de Lembzour ;

De ce mariage :

- 1^{er} Pierre Minet, comte de La Marthonie, marié le 26 février 1748 avec Marie-Blaise de Chabans de Richemont, et mort sans enfants ;
- 2^e François, qui suit ;
- 3^e Charles, capitaine dans le régiment de Guienne, chevalier de Saint-Louis le 4 mai 1771, mort non marié ;
- 4^e Autre François de La Marthonie, chevalier de Saint-Louis, chef de bataillon, fit les campagnes d'Allemagne en 1757, et celles d'Amérique en 1780, mort non marié.

X. François de La Marthonie, seigneur de La Salle et de Saint-Clément, capitaine de grenadiers au régiment de Poitou, et chevalier de Saint-Louis le 12 mars 1762, épousa Jeanne du Cluseley, dont il eut :

XI. Pierre, comte de La Marthonie, garde du corps de Louis XVI (compagnie de Luxembourg), marié à Marie Laveysière.

De ce mariage :

1^{er} Jeanne-Estelle, mariée à Léonard Doumalhiae, morte sans enfants en 1820;

2^e François-Pierre de La Marthonie, marié à N. de Guilhem de Lagondie, mort sans enfants, le 15 mars 1853;

3^e Léon-Camille de La Marthonie, aujourd'hui, seul survivant de toute cette famille.

ALLIANCES.

Dans le résumé des alliances contractées par la maison de La Marthonie, nous nous contenterons de citer les plus anciennes et les plus illustres, telles que :

Les Pompadour, Motier de La Fayette, de Vernon, de Maureuil, de Labastide, de Montagrier, de Guiton de Maulévrier, de Jumilhac, de Saint-Aulaire, Chapt de Rastignac, de Cugnac, de Ribeyreix, de David de Lastour, de Guislin de la Vierne ; de Lalande, de Laval, de Chabans de Richemont.

ARMES.

De gueules, au lion d'or, la langue et les ongles de sable.

SIBLIOTHEQUE
DE LA VILLE
DE PERIGUEUX

